

Market News

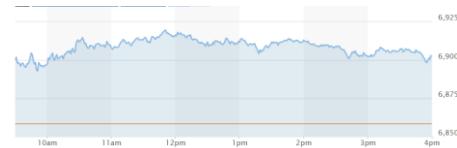
Etudes Economiques & Stratégie

mardi 6 janvier 2026

Insensible aux risques géopolitiques ?

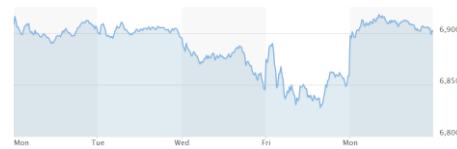
Achevé de rédigé à 6h15

Indice S&P 500



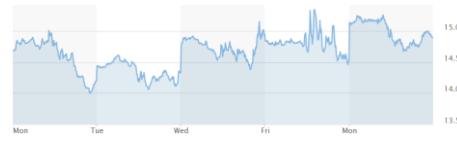
(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

La séance d'hier a confirmé un démarrage très solide de l'année 2026 pour Wall Street, malgré un contexte géopolitique potentiellement explosif après l'intervention militaire des Etats-Unis au Venezuela et la capture de l'ex-président Nicolas Maduro. Les investisseurs ont largement ignoré les risques politiques et diplomatiques à moyen terme pour se concentrer sur les opportunités économiques immédiates. Le S&P 500 a ouvert en hausse, autour des 6 900 et il est resté sur ce niveau, sans grande volatilité durant toute la séance (fluctuant entre 6 892 et 6 920), pour clôturer à 6 902 (+ 44 points), soit + 0,6%. Le Dow Jones a signé une nouvelle clôture record, progressant de 1,2% à 48 977 (+ 595 points), profitant de la performance des valeurs pétrolières, comme Chevron (+ 5,1%). Le Nasdaq affiche une hausse de 0,7% à 23 396 (+ 160 points). Le VIX est, toutefois, en hausse de 2,7% à 14,90. Les investisseurs ont interprété la crise vénézuélienne non comme une escalade géopolitique majeure, mais comme un événement susceptible de débloquer des investissements dans le secteur énergétique, notamment via l'accès potentiel aux immenses réserves pétrolières du pays. Dans cette lecture optimiste, les investisseurs ont relégué au second plan les possibles réactions de la Chine ou de la Russie face à la réaffirmation par Donald Trump de la « doctrine Monroe » dans l'hémisphère occidental, considérant que les conséquences négatives restaient hypothétiques à court terme. Le secteur de l'énergie a été le grand moteur de la séance, affichant la meilleure performance sectorielle du S&P 500, avec un gain proche de 5%. Les valeurs pétrolières et parapétrolières ont fortement progressé, portées par les anticipations d'un rôle accru des groupes américains dans la relance de la production vénézuélienne. Chevron, déjà implanté dans le pays, a été considéré comme le principal bénéficiaire potentiel et a bondi de plus de 5%, tandis qu'Exxon Mobil, ConocoPhillips, Halliburton ou Marathon Petroleum ont également signé de fortes hausses. Les raffineurs ont profité de la perspective d'une plus grande disponibilité de brut lourd et acide, mieux adaptée à certaines infrastructures américaines.

En parallèle, le secteur financier a largement contribué à la hausse des indices, avec de solides progressions pour les grandes banques, soutenues par l'espérance de baisses de taux de la banque centrale américaine plus tard dans l'année. JP Morgan (+2,6%), Citigroup (+ 3,9%) et NY Mellon (+ 3,4%) ont tous surperformé. Les valeurs industrielles et de consommation cyclique ont également bien orienté la séance, illustrant un positionnement pro-croissance en ce début d'année. A l'inverse, les secteurs défensifs comme les services aux collectivités et la santé ont été délaissés. Deux éléments ont été négligés par les marchés actions : 1) le pétrole progressait modérément. L'idée largement partagée qu'un excès d'offre mondial pourrait à terme peser sur les prix, pénalise les cours et donc les perspectives de résultat à court terme des valeurs pétrolières. 2) L'or a joué son rôle d'actif refuge face aux incertitudes géopolitiques, atteignant un plus haut d'une semaine, reflet d'un certain décalage entre l'optimisme des marchés actions et les inquiétudes persistantes de certains investisseurs...

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Asie

Le **Nikkei 225** est en hausse de 1,2%, renforçant ses gains de la séance précédente, les actions technologiques et financières menant la progression. Les actions japonaises ont également suivi la hausse de Wall Street. Les investisseurs nippons ignorent aussi largement les préoccupations géopolitiques suite à l'attaque des Etats-Unis contre le Venezuela et à la capture du président Nicolas Maduro. Les actions technologiques surperforment, portées par l'enthousiasme soutenu pour les semi-conducteurs et les noms liés à l'intelligence artificielle. Des gains notables sont enregistrés chez Advantest (+ 1,1%), Disco Corp (+ 3,7%), Tokyo Electron (+ 0,7%), Hitachi (+ 4,4%) et Lasertec (+ 1,3%). Les poids lourds du secteur bancaire ont également progressé, notamment Mitsubishi UFJ (+ 3,0%), Sumitomo Mitsui (+ 2,8%) et Mizuho Financial (+ 3,9%).

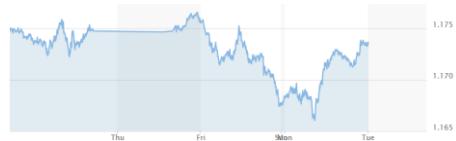
Les marchés chinois sont aussi en hausse : le **Hang Seng** progresse de 1,6% et le composite de **Shanghai** de 1,1%, pour atteindre des sommets de plus de dix ans. Les investisseurs chinois ignorent aussi les risques géopolitiques de l'attaque américaine contre le Venezuela, tout en se ruant sur les actions technologiques et liées à l'intelligence artificielle. Les noms de l'aéronautique ont également progressé, avec China Spacesat en hausse de 1,9% et China Satellite Communications bondissant de 9,3%. Pendant ce temps, la Chine a exhorté les États-Unis à résoudre la crise au Venezuela par le dialogue et a souligné que les intérêts chinois au Venezuela seraient protégés. Les actions de Hong Kong ont atteint leur plus haut niveau en plus de sept semaines, bien que la prudence se soit accrue en prévision des données sur l'IPC et le PPI de la Chine attendues plus tard cette semaine. En novembre, l'inflation annuelle a atteint un plus haut de 21 mois à 0,7%, tandis que les prix à la production ont baissé pour le 38^{ème} mois consécutif.

Le **KOSPI** marque une légère « pause », avec une hausse de 0,2%, après ses niveaux record de la veille. Les investisseurs prennent quelques gains suite à la forte hausse de la séance précédente. Cette baisse a été menée par les investisseurs étrangers devenant vendeurs nets, après avoir accumulé plus de 2,8 Mds de KRW d'actions au cours des deux derniers jours de cotation. Après que le KOSPI ait franchi pour la première fois le seuil des 4 400 points, les participants au marché sont devenus prudents. La pression de prise de bénéfices a été amplifiée par des ventes dans les poids lourds de l'indice, notamment dans le secteur technologique, où les récentes hausses avaient été les plus marquées.

Samsung Electronics recule de 2,0% et SK hynix baisse de 1,7%. Des pertes ont également été enregistrées chez SK Square (- 0,7%), Hanwha Aerospace (- 0,3%) et Kia Corporation (- 0,3%). Dans le même temps, la faiblesse du won près de 1,447 \$ a aussi justifié une plus grande prudence des investisseurs.

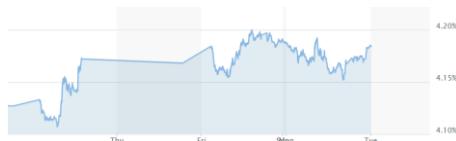
Le **S&P/ASX 200** recule de 0,5%, après une clôture stable lors de la séance précédente, les investisseurs restant prudents avant la publication de l'IPC de novembre, mercredi. L'inflation devrait légèrement baisser à 3,7% contre 3,8% en octobre. Cependant, une récente enquête menée auprès des principaux économistes et rapportée par l'*Australian Financial Review* suggère que la RBA pourrait ne pas avoir terminé son resserrement ce cycle, car le sondage indique que l'inflation devrait rester obstinément élevée au cours de l'année à venir, suscitant des attentes d'au moins deux hausses de taux supplémentaires. Les valeurs financières pèsent sur l'indice, la CBA chute de 1,1%, Westpac de 0,5%, NAB de 0,7% et ANZ Group Holdings de 0,8%. En revanche, BlueScope Steel a bondi de 20,5% pour atteindre un plus haut de plus de 17 ans après avoir confirmé avoir reçu une offre de rachat d'un consortium dirigé par SGH Ltd et Steel Dynamics basé aux Etats-Unis. Pendant ce temps, les géants miniers, BHP Group augmente de 1,1% et Rio Tinto progresse de 1,9% avec des prix du cuivre à des niveaux records.

Change €/\$



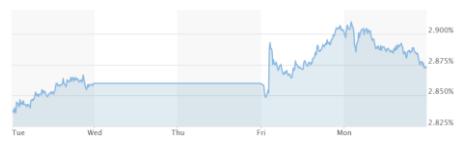
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, le *Dollar Index* a, dans un premier temps, profité de la hausse des incertitudes géopolitiques (passant de 98,77 à 98,43), mais il a réduit la plupart de ses gains initiaux, pour ne reculer à 98,25, et évoluer, ce matin, à 98,23, perdant 0,6% en 24h ! Les inquiétudes géopolitiques concernant la situation au Venezuela se sont atténuées et, durant la séance américaine, le PMI manufacturier, calculé par l'*ISM*, a été publié plus faible que prévu, ce qui a pesé sur le sentiment des cambistes. Le PMI manufacturier de l'*ISM* a signalé la contraction la plus marquée du secteur manufacturier depuis 2024 en décembre. Mais, les cambistes restent prudents dans l'attente d'une série de publications économiques clés aux Etats-Unis, y compris le rapport sur l'emploi vendredi, les données sur les offres d'emploi *JOLTS* et *ADP*, ainsi que l'enquête sur la confiance des consommateurs de l'Université du Michigan. Ces données offriront un aperçu supplémentaire de la santé de l'économie. De son côté, l'euro est remonté à 1,1736 \$, rebondissant de son niveau le plus faible depuis le 9 décembre. Les cambistes attendent aussi des données économiques clés, notamment les chiffres de l'inflation *flash* en Europe. La livre sterling est restée proche d'un pic de trois mois, à 1,355 \$, les investisseurs se concentrant sur les perspectives divergentes en matière de taux d'intérêt entre la Banque d'Angleterre et la banque centrale américaine. Les marchés s'attendent à ce que la *Fed* réduise les taux au moins deux fois cette année, avec une faible chance d'une troisième réduction, ce qui continue de mettre la pression sur le dollar. En revanche, seule une réduction de taux supplémentaire par la Banque d'Angleterre est entièrement intégrée pour 2026, donnant à la livre un avantage relatif. Sur le front des données, les approbations de prêts hypothécaires au Royaume-Uni ont légèrement baissé mais moins que prévu, tandis que les crédits à la consommation ont atteint un pic de deux ans en novembre, stimulé par les dépenses par carte de crédit.

Sur le marché obligataire, les taux à 10 ans américains se sont détendus en tendance sur la séance, mais les fluctuations *intraday* ont été importantes : à 4,188% lundi matin, les T-Bonds ont profité des incertitudes politiques pour reculer à 4,166%, avant de rebondir à 4,192%, mais clôturer la séance américaine à 4,156%, aidé par les statistiques de l'*ISM*. Ce matin, en Asie, ils fluctuent autour des 4,174%. En Europe, les taux à 10 ans allemands ont

légèrement baissé à 2,874% (- 2,9 pb), bénéficiant de la hausse de la perception des risques géopolitiques, soutenant une légère augmentation de la demande pour les actifs refuges. Mais, en Europe, l'attention des investisseurs va se porter sur les chiffres préliminaires de l'inflation de la zone euro en décembre. Malgré cette légère baisse, le rendement du *Bund* reste proche de son pic de mars, reflétant les préoccupations concernant l'importante émission de dette cette année et l'impact du stimulus fiscal allemand. Les taux à 10 ans de la France sont passés sous les 3,6%, pour clôturer à 3,579% (- 3,6 pb). Les traders se préparent à une nouvelle année d'émissions de dette substantielles, le Trésor français prévoyant d'emprunter un montant record de 310 Mds €, malgré le début de l'année sans un budget d'Etat entièrement approuvé. Les taux des BTP italiens à 10 ans sont tombé à 3,580% (- 3,2 pb), suivant de ses pairs européens et se retirant des sommets de deux mois et demi de la semaine dernière. Enfin, les obligations britanniques à 10 ans ont baissé à 4,507% (- 3,2 pb), contre un pic de six semaines à 4,539 % atteint la semaine dernière.

Les cours de l'or ont dépassé 4 450 \$ l'once sur la séance d'hier et poursuivent leur hausse, ce matin en Asie, autour des 4 475 \$, stimulés par une demande accrue pour les actifs refuges en raison des troubles politiques au Venezuela. Le lingot a bondi de 2,7% lundi suite à l'opération militaire américaine au Venezuela le week-end dernier qui a conduit à la destitution du président Nicolas Maduro. Les investisseurs surveillent également de près les prochaines données sur le marché du travail aux Etats-Unis, en particulier le rapport sur l'emploi de décembre prévu vendredi, pour de nouveaux indices sur les perspectives de politique de la banque centrale américaine. Pendant ce temps, le président de la *Fed* de Minneapolis, Neel Kashkari, a souligné, hier, ses préoccupations concernant l'inflation persistante et une éventuelle hausse du chômage, tout en notant que les taux d'intérêt pourraient être proches d'un niveau neutre. Au niveau du Bitcoin, il a grimpé vers 95 000 \$, avant de revenir, ce matin, à 93 886 \$, marquant son plus haut niveau depuis la mi-novembre, soutenu par l'amélioration du sentiment sur le marché des cryptomonnaies après avoir sous-performé d'autres actifs au quatrième trimestre de l'année dernière. Les données de l'industrie indiquent que les traders d'options ciblent le niveau psychologique clé de 100 000 \$ à court terme.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont terminé la séance d'hier en hausse, mais sans euphorie. Les analystes doutent que les entreprises américaines puissent exploiter les gigantesques réserves de brut du pays dans l'immédiat, après la capture du président déchu Nicolas Maduro. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en mars, a gagné 1,7% à 61,76 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison en février, a pris 1,7% à 58,3 \$. Le président Donald Trump a déclaré samedi qu'il autoriserait les compagnies pétrolières américaines à se rendre au Venezuela pour exploiter ses immenses réserves de brut. Caracas dispose des plus grandes réserves prouvées du monde avec plus de 303 Mds de barils, devant l'Arabie saoudite et l'Iran, mais la production est aujourd'hui faible, à environ 1 million de barils par jour. La possible levée de l'embargo pétrolier au Venezuela et l'intention affichée par Washington d'exploiter ses réserves sont, en théorie, de nature à faire chuter les cours du brut. Mais, tout espoir d'une rapide réouverture des vannes a vite disparu face aux besoins en investissements et les entreprises pétrolières américaines feront preuve de prudence avant d'investir massivement, notamment en raison des problèmes politiques et sécuritaires. De plus, les prix du brut restent plombés par les perspectives de surplus d'offre, en raison des hausses de production décidées par des producteurs majeurs. Enfin, au moins 16 navires sous



sanctions ont quitté les eaux vénézuéliennes dans la foulée de la capture du président Nicolas Maduro, selon plusieurs sociétés spécialisées en surveillance maritime. Treize de ces navires sont chargés, pour un total d'environ 12 millions de barils de pétrole brut et de carburant principalement destinés à la Chine selon le site de suivi maritime *TankerTrackers.com*. L'offre de pétrole reste donc abondante à court terme.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monétaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.